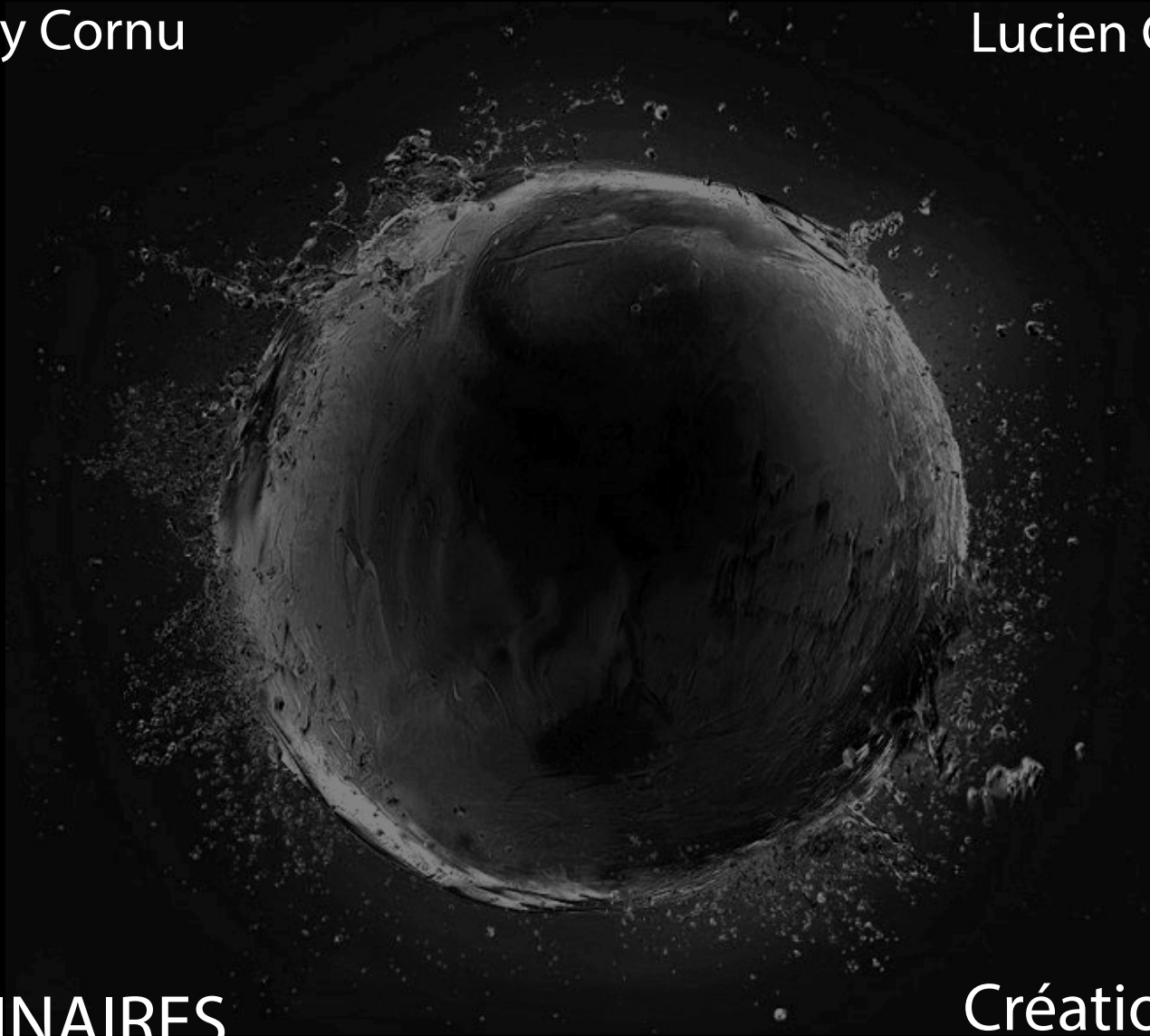


Wendy Cornu

Lucien Gaudion



LES

MERS

IMAGINAIRES

Création 2020

Les Mers Imaginaires

Projet collaboratif chorégraphique et sonore

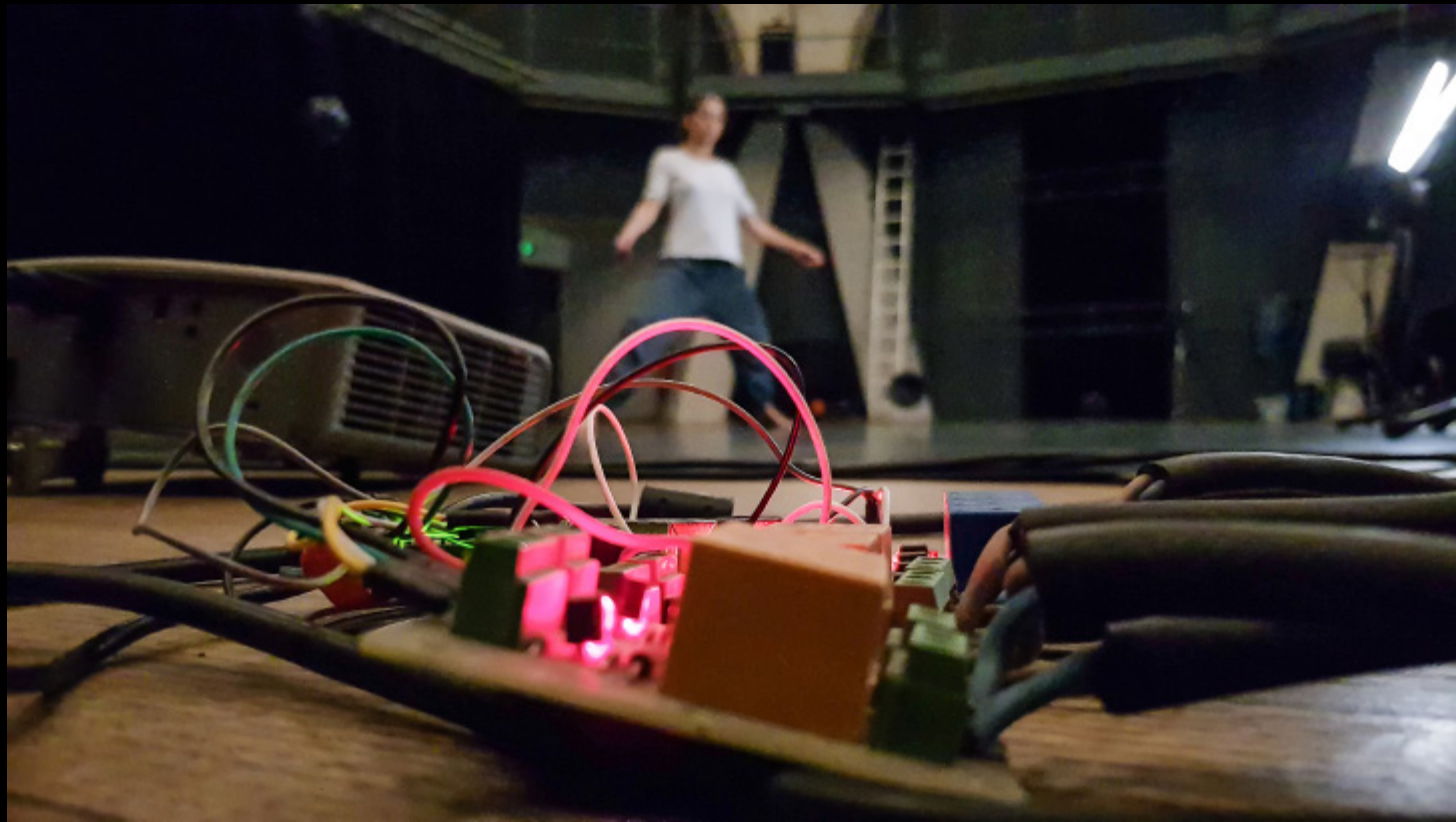
Artiste chorégraphique	Wendy CORNU
Artiste sonore	Lucien GAUDION
Accompagnement	Julie ALAMELLE

| DATES |

Sortie de résidence : Théâtre de l'Oulle	5 février 2020
---	----------------

Présentation d'extraits : La Briqueterie-CDCN Val de Marne, dans le cadre de Danse Dense #plateforme professionnelle	5 mars 2020
--	-------------

Première : klap maison pour la danse Marseille, dans le cadre du festival "Les musiques"	14 mai 2020
--	-------------



Comment la matière et les éléments constitutifs de notre univers influencent-ils l'humain aujourd'hui ?

Comment celui-ci se transforme-t-il à travers les nouvelles technologies, les découvertes et les évolutions ?

Comment la matière impacte-t-elle l'environnement et pousse-t-elle l'humanité à se modifier, à s'adapter ?





Dans les Mers Imaginaires, toutes les manipulations techniques de production sonore génèrent des gestes chorégraphiques, et inversement...

Cette mise en espace s'articule autour de plusieurs dispositifs que les deux protagonistes activent en direct pour faire émerger plusieurs relations corps / son / lumière, en trois études.



ÉTUDE 1 :

|Comment révéler un espace par le son via son potentiel acoustique ? |

Des hauts parleurs suspendus par leur câble émettent différents types de fréquences « pures ».

Les deux protagonistes impulsent des trajectoires de balancement et de rotation sculptant ainsi l'espace dans une danse giratoire et sonore. Ces mouvements évoquant ceux de gigantesques pendules ouvrent la voie vers de nouveaux espaces temporels et acoustiques.

Le corps s'engage en initiant des mouvements au service du dispositif, en s'appuyant sur les notions de trajectoires, de gravité et d'inertie.





ÉTUDE 2 :

Exploration du potentiel sonore et kinesthésique d'un réseau électrique. |

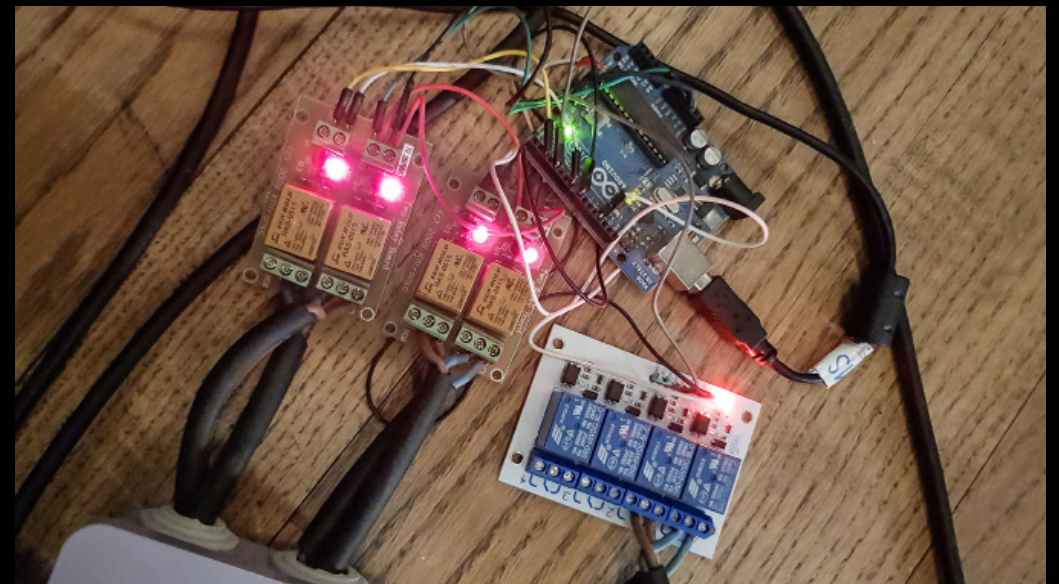
Des micros captant les champs électromagnétiques rendent audibles les décharges d'allumage de tubes fluorescents (néons).

Le corps devient également capteur vivant, et retranscrit en direct ces impulsions.

Ainsi par le biais d'algorithmes produisant des séquences d'allumage, ces décharges deviennent des processus rythmiques audibles et visuels, contrôlés en direct.

L'influx électrique devient perceptible à la fois par la lumière, le corps et le son dans un dialogue ultra-synchrone.

L'électricité devenue phénomène physique réagence l'espace de monstration dans une expérience à la fois synesthésique et épileptique.



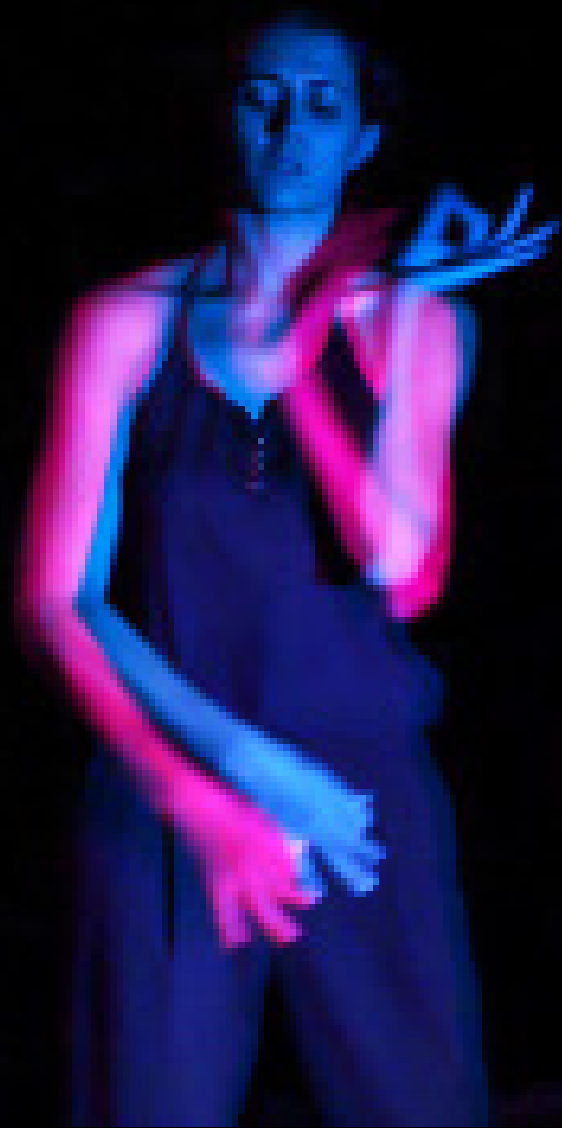
ÉTUDE 3 :

Recherche sur un système instable de rémanence lumineuse sur le mouvement du corps. |

En adéquation avec les mouvements du corps, les changements lumineux séquentiels et ultra rapides d'un projecteur génèrent une trace dans la rétine du spectateur.

Les séquences lumineuses produisent le son par le biais d'une cellule photovoltaïque, dont l'électricité produite fait vibrer la membrane des hauts parleurs. Elle donne à entendre une synthèse photosonique de sons électroniques rudimentaires.

Des mouvements du corps associés aux changements lumineux et sonores émane une quatrième entité « temps » rendue visible.





Biographies

Wendy CORNU se forme au sein du CNDC (Angers 2000-2001) et du CDC (Toulouse 2002), où elle expérimente de multiples techniques du corps en mouvement : Feldenkrais, Alexander, Buto, Body-Mind Centering... Et aborde le travail de nombreux chorégraphes.

De 2002 à 2012, elle est interprète pour des chorégraphes de renommée nationale et internationale : Emanuel Gat (Israël / France), Georges Appaix (Marseille), Brice Leroux (Bruxelles)... En parallèle elle développe son propre travail de recherche chorégraphique en collaboration avec d'autres artistes.

Depuis 2009, elle poursuit sa recherche au sein de la Compagnie Movimento, implantée en région PACA.

Si elle initie la conception globale d'une œuvre, elle s'associe depuis ses débuts à d'autres artistes pour en faire un objet commun.

Le mouvement est le moteur principal de sa recherche. Dans chacune de ses créations, elle questionne la notion de composition et du support compositionnel.

Au fil des années, elle développe des procédés résultants d'un processus de composition qui se prolonge à travers les projets, pour tenter de laisser émerger de nouvelles formes spectaculaires.

Créations : Les mers imaginaires (2019-20) en collaboration avec Lucien Gaudion | 3Times,... (2010-11).

Co-créations avec Julie Alamelle : Effacée(s) (2016) | De chair et d'os (2015) | Décalage horaire (2014-15) | Ellipses (2013-14)

Bien que la question du rapport Musique / Danse ait toujours été mise en jeu dans ses précédentes pièces chorégraphiques, Wendy Cornu décide aujourd'hui d'en faire l'axe artistique principal de sa recherche et le support du procédé de composition.

En 2016 elle participe comme chorégraphe au "Carrefour artistique BOUGE" à Marseille, organisé par le KLAP Maison pour la Danse et le GMEM Centre National de Création Musicale.

Elle y travaille entre autres avec l'artiste sonore Lucien Gaudion, et rencontre Christian Sebille, directeur du GMEM.

En 2017-2018, elle s'engage pendant 8 semaines dans le programme de recherche et composition "Prototype V" à Royaumont Centre International pour les Artistes de la Musique et de la Danse sur la thématique « De la musique pour la danse à la danse pour la musique ».

C'est à partir de ces deux expériences qu'elle initie et développe sa recherche autour de "la réponse kinesthésique instantanée du danseur aux stimuli sonores".



En 2018, elle propose à Lucien Gaudion de s'engager à ses côtés :

Le travail de l'artiste réside dans l'élaboration puis la réalisation des univers sonores par le biais d'installations d'objets.

Les contraintes spatiales engendrées par celles-ci favorisent des interactions fortes avec des éléments chorégraphiques où chaque univers se nourrit de l'autre.

Wendy Cornu et Lucien Gaudion se retrouvent ainsi autour de thématiques communes : les vibrations et les textures de la matière, des corps, des objets et des sons.



Lucien GAUDION vit et travaille à Marseille depuis 2010. Il pratique de front arts plastiques et sonores.

Il est aussi membre fondateur des éditions phonographiques Daath records, dédié aux musiques électroacoustiques qu'il a étudiées au conservatoire de Marseille.

Outre son travail d'installation et de performance solo, il fabrique des musiques pour le théâtre et la danse notamment avec Gurshad Shaheman.

Il fait également parti du collectif Soma avec lequel il interroge les pratiques audio/tactile.

Lucien Gaudion a présenté son travail en France et à l'étranger : FRAC Paca, Festival RIAM, Festival REEVOX et Nuits d'Hiver, ACTORAL, MARIBOR en Slovénie...

Au départ, il s'intéresse à ce que le son véhicule comme informations ainsi qu'à sa capacité à générer des espaces multiples et simultanés. Ces nouveaux lieux fictifs et sonores sont pour lui de nouveaux mondes possibles, des espaces mentaux à explorer.

Le plus souvent, les réflexions autour de cette écoute se concrétisent sous forme de compositions électroacoustiques ou d'installations. Ce travail s'inspire de Intona de Dick Raaijmakers.

Production : Compagnie Mouvemento
Coproductioin : GMEM CNCM Marseille, KLAP Maison pour la danse Marseille
DRAC PACA, Région PACA, Ville de Marseille, Ville d'Aix en Provence
Avec le soutien de : Théâtre de l'Oulle Avignon et le Pôle 164 Marseille

Remerciements : Jean-Christophe Paré, Les Femmes sont là / Fabrique de la danse - Paris, Fondation Royaumont –
Asnières-sur-Oise

Crédit photos / infographie : Nathalie Havez

Contact :

Production/diffusion
Audrey Chazelle
07 81 80 28 55
mouvemento@gmail.com

Artistique
Wendy Cornu
06 84 37 84 98
wendy.conru@mouvemento.org



<http://mouvemento.org/>
<https://luciengaudion.audio/>